WEIGL, Andreas, *Wien im Dreissigjährigen Krieg. Bevölkerung, Gesellschaft, Kultur und Konfession*

Christine Lebeau

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1128>

DOI : 10.4000/ifha.1128

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Christine Lebeau, « WEIGL, Andreas, *Wien im Dreissigjährigen Krieg. Bevölkerung, Gesellschaft, Kultur und Konfession* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2003, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1128> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1128>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

WEIGL, Andreas, *Wien im Dreissigjährigen Krieg. Bevölkerung, Gesellschaft, Kultur und Konfession*

Christine Lebeau

- 1 À la suite du colloque organisé à Göttingen en novembre 1997, « Der dreissigjährige Krieg aus der Nähe betrachtet » (Benigna VON KRUSENSTJERN, Hans MEDICK (dir.), *Zwischen Alltag und Katastrophe. Der Dreißigjährige Krieg aus der Nähe*, Göttingen, 1999, voir BullMHFA, 36, 2000, p. 270-272), plusieurs historiens autrichiens se sont réunis afin de poursuivre la réflexion sur l'articulation entre micro- et macro-histoire. La thèse selon laquelle la guerre de Trente Ans a puissamment contribué à la construction de l'État moderne (Staatsbildungskrieg) est examinée « au plus près », sur la base d'études de cas toutes situées à Vienne et largement appuyées sur des sources encore inédites. Comme le sous-titre l'indique, il s'agit de cerner l'impact de la guerre sur la construction d'une résidence, c'est-à-dire d'analyser non seulement la modification des structures sociales ou le développement de la Contre-Réforme mais encore la naissance d'une culture urbaine spécifique.
- 2 Après avoir retracé la position de Vienne dans le complexe habsbourgeois au XVIIe s. (« Die Hauptstadt Wien und der Dreissigjährige Krieg »), A.W. (« Residenz, Bastion und Konsumptionsstadt : Stadtwachstum und demographische Entwicklung einer modernen Metropole ») analyse le développement démographique d'une ville « gagnante ». Grâce à un solde migratoire largement positif, la ville conquiert vers 1650 sa double fonction de centre de consommation aristocratique et de bastion contre les Turcs. P. BROUCEK (« Der Krieg und die Habsburgerresidenz ») montre encore comment la fonction administrative de Vienne lui confère une position centrale dans un système de communication et de défense matérialisé par les fortifications, gardes et garnisons réparties à l'échelle des Pays de la Monarchie. Au contraire, les contributions d'H. TERSCH (« Freudenfest und Kurzweil. Wien in Reisetagebüchern der Kriegszeit, ca. 1620-1650 ») et de M. HENGERER (« Zur symbolischen Dimension eines sozialen Phänomens : Adelsgräber in der Residenz Wien im 17. Jahrhundert »), toutes deux

centrées sur les sensibilités, envisagent la construction de Vienne à distance de la guerre. La mémoire des diaristes et des aristocrates élabore une ville singulière et conforte par là leur espace social à l'intérieur d'un nouveau centre de pouvoir. La guerre même lointaine entretient cependant la crise. Comme le montrent S.C. PILS (« Stadt, Pest und Obrigkeit ») et T. JUST (« Es sauge die Unterthanen aus wie die Wespen die suessen pürn. Städtischer Umgang und Bettel zur Zeit des Dreissigjährigen Krieges »), la menace des épidémies et le développement de la pauvreté placent les autorités municipales devant de nouvelles responsabilités comme, par exemple, la mise en place d'une « police médicale » (magister sanitatis) ou la gestion de l'assistance (Bürgerspital). La guerre est aussi objet de récit. C. OGGOLDER (« Druck des Krieges ») et S. REISNER (« Aber auch wie voriges tags ausser Scharmüzieren anders nichts verricht... Die Kämpfe vor Wien im Oktober 1619 im Spiegel zeitgenössischer Quellen ») dressent un état du « paysage médiatique » viennois et de ses liens avec sa périphérie. Un véritable « flot de nouvelles » traduit le développement d'une curiosité nouvelle et d'une véritable opinion, même si, dans le même temps, selon l'analyse d'A. STÖGMANN (« Staat, Kirche und Bürgerschaft. Die katholische Konfessionalisierung und die Wiener Protestanten zwischen Widerstand und Anpassung 1580-1660 »), la diversité religieuse s'efface au profit de la confessionnalisation qui amène à son tour une « saturation du pouvoir » (verdichtende Herrschaft). Enfin, de l'italianisation à l'hispanisation de la scène viennoise, O.G. SCHINDLER (« Sonst ist es lustig alhie. Italienisches Theater am Habsburgerhof zwischen Weissen Berg und Sacco di Mantova ») et A. SOMMER-MATHIS (« Ein picaro und spanisches Theater am Wiener Hof zur Zeit des Dreissigjährigen Krieges ») élargissent la perspective au-delà des Pays héréditaires en montrant comment le théâtre nourrit et supporte les ambitions politiques de la cour de Vienne en Europe.

- 3 La guerre est ici traitée comme un événement culturel, d'où la mise en relation de thématiques habituellement disjointes. Une importante bibliographie complète l'ensemble qui fournit un bilan aussi actuel que stimulant sur Vienne qui n'en demeure pas moins un Desiderat der Forschung.
- 4 Christine LEBEAU